

Trump annonce, Wall Street s'effondre

Mensuel économique d'avril 2025

Miguel Ouellette, directeur et économiste
miguel.ouellette@mallette.ca

Le commentaire de notre expert Mallette

En avril 2025, l'économie canadienne montre des signes de ralentissement, avec une inflation en recul à 2,3 %. Le climat économique est alourdi par les tensions commerciales avec les États-Unis, qui ont imposé de nouveaux tarifs douaniers sur plusieurs pays, menaçant l'emploi et la compétitivité. À l'échelle mondiale, la croissance demeure modérée, freinée par le protectionnisme et les incertitudes géopolitiques. Le dollar américain faiblit, révélant une légère perte de confiance des investisseurs, tandis que les banques centrales et les gouvernements s'orientent vers des politiques plus accommodantes pour soutenir l'activité.

- Miguel Ouellette, directeur et économiste

Marchés financiers

Un mois marqué par d'importantes fluctuations des marchés

Le 2 avril dernier, l'administration Trump a annoncé une série de tarifs douaniers affectant un large éventail de produits en provenance de la grande majorité des pays. Cette décision a déclenché une forte réaction sur les marchés financiers mondiaux, provoquant, entre autres, l'une des plus importantes baisses de l'histoire de la bourse américaine, avec une chute de 11 % en seulement deux jours. Cette perte représente environ 6 billions de dollars de valeur effacée temporairement du marché. Une telle baisse se place aux côtés d'événements historiques marquants, comme la Grande Dépression de 1929, le Lundi Noir de 1987, la bulle Internet de 2000 et la pandémie de COVID-19 de 2020.

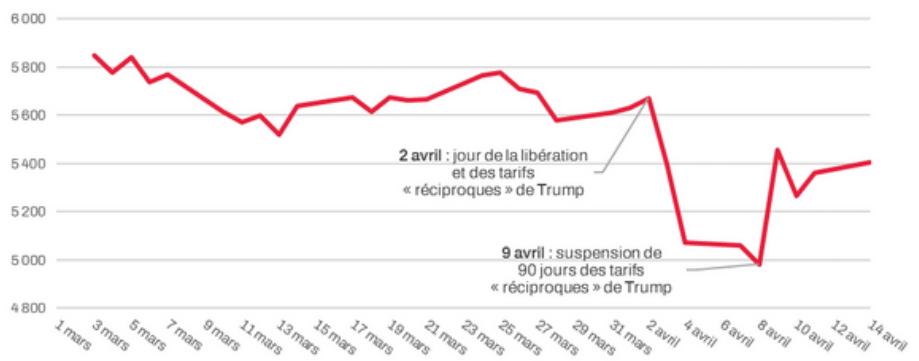
L'annonce n'a pas épargné les autres indices mondiaux. Le S&P/TSX, par exemple, a subi une baisse de 10 % sur ces deux jours, tandis que les marchés développés en dehors de l'Amérique du Nord (EAFE) ont connu une diminution de 6 %.

Cependant, le repli des marchés a été de courte durée. Environ une semaine après l'annonce, Trump a décidé de mettre une pause de 90 jours sur les tarifs promis précédemment. Sans surprise, cette nouvelle a entraîné un rebond significatif des indices boursiers : le S&P 500 a connu une forte hausse de 10 % et le S&P/TSX de 5 % le jour même.

Malgré cette reprise, la chute importante du 2 avril et la volatilité turbulente du marché ont engendré une incertitude croissante chez les investisseurs. Ce climat économique a eu pour effet de stimuler la demande pour l'or, perçu comme une valeur refuge en période de forte instabilité. Les investisseurs cherchent à se protéger des risques économiques, renforçant ainsi la valorisation de l'or comme actif sécuritaire.

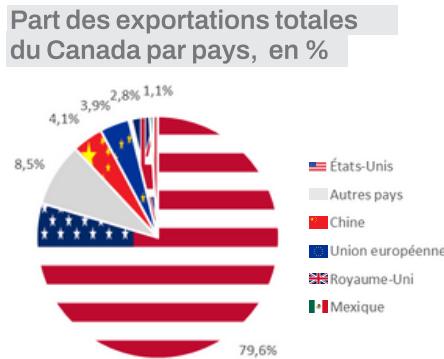
- Antonio Cabeda, directeur – vigie de portefeuille

Évolution du cours du S&P 500 depuis mars 2025, en USD



Actualité économique

Le Canada demeure fortement dépendant des États-Unis, qui représentent 79,6 % des exportations totales du pays. En ajout, la Chine est le deuxième partenaire principal du Canada, et ce avant même l'Union européenne. La Chine fait présentement face à d'importantes tensions commerciales avec les États-Unis, en raison de la guerre tarifaire, avec des droits de douane allant jusqu'à 145 % imposés entre les deux pays. Le Canada est vulnérable de tout ralentissement économique des États-Unis. Le manque de diversification du Canada pourrait fortement impacter son économie en cas d'escalades additionnelles.

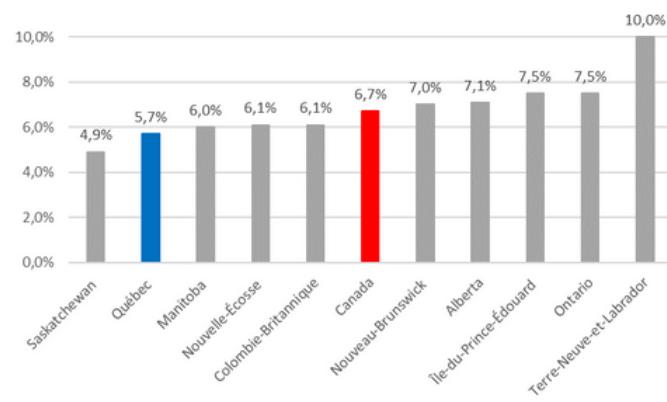


Taux de chômage

En mars, le taux de chômage canadien a légèrement augmenté par rapport au mois précédent. On note une augmentation de 0,6 p.p. sur un an. Le Québec ainsi que l'Alberta ont été les deux provinces avec les plus grandes hausses du taux de chômage par rapport à février, atteignant respectivement 5,7 % contre 5,3 % et 7,1 % contre 6,7 %. Malgré cette augmentation du taux de chômage québécois, la province reste tout de même dans les plus bas taux de chômage du pays. Il est important de noter que la Saskatchewan, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve-et-Labrador ont vécu une diminution de 0,5 p.p. de leur taux de chômage. Les tarifs américains et l'incertitude mondiale actuelle pourraient être une autre raison de la hausse du taux de chômage si des suppressions d'emplois se matérialisent.

Taux de chômage par province

Mars 2025, en %



Taux de change

Le taux de change moyen de mars a légèrement augmenté à 1,44, contre 1,43 en février 2025. Il y a un an, le taux de change était de 1,35. Le maintien de la fourchette de taux d'intérêt élevés, entre 4,25 % et 4,50 %, par la Réserve fédérale américaine, combiné à la baisse du taux directeur de la Banque du Canada à 2,75 %, peut expliquer en partie la dépréciation du huard. Bien qu'une dévaluation de la monnaie canadienne baisse le pouvoir d'achat des habitants, il peut aussi stimuler l'exportation des produits et services du pays.

1 USD = 1,44 CAD

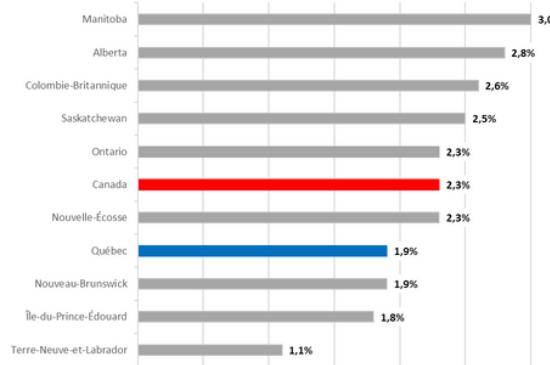
Inflation

L'inflation canadienne

Le taux d'inflation annuel au Canada a été de 2,3 % en mars et de 2,6 % en février. Cette diminution peut sembler positive, mais la Banque du Canada reste tout de même prudente, puisque les IPC médian et tronqué restent considérablement élevés à 2,9 % et 2,8 %. En retirant les données extrêmes qui influencent l'inflation, la mesure se révèle plus élevée. De plus, la perpétuation des droits de douane et tarifs par les États-Unis ou l'application de contre-mesures par le Canada pourrait affecter les prix que les consommateurs canadiens devront payer dans les mois à venir.

Taux d'inflation selon la province

Inflation annuelle de mars 2024 à mars 2025, en %

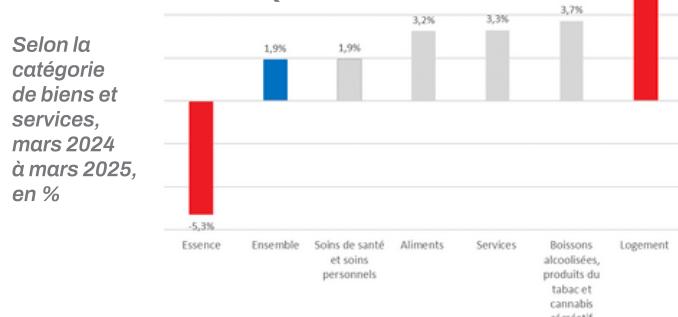


L'inflation québécoise

En mars, le taux d'inflation du Québec a été de 1,9 %, comparé à 2,3 % pour la moyenne canadienne. L'inflation du Québec est influencée par le prix de l'essence qui a vécu une chute considérable de 5,3 %, partiellement dû aux surplus d'offres de pétrole brut. Cet excédent pourrait être causé par un ralentissement économique mondial dû aux incertitudes géopolitiques. De plus, le prix des logements, en augmentation à 4,9 %, ainsi que celui des boissons alcoolisées, du tabac et du cannabis, grimpant à 3,7 % contre 2,1 % en février, ont contribué à pousser l'inflation à la hausse au Québec, demeurant sous la cible de la Banque du Canada. Les tarifs américains sur les importations canadiennes pourraient ralentir davantage l'économie québécoise, et ainsi l'inflation.

Inflation annuelle au Québec

Selon la catégorie de biens et services, mars 2024 à mars 2025, en %



Pétrole brut

75,73 USD

Le prix moyen du baril de pétrole brut (Brent) en mars s'est établi à 72,73 USD, une baisse par rapport aux 75,44 USD de février 2025.

Cette diminution pourrait être en partie expliquée par l'augmentation inattendue de la production de Brent par plusieurs membres de l'OPEP+, notamment l'Arabie saoudite. Les tensions du moment, comme la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, ralentissent la demande en énergie. Le déséquilibre entre le surplus de l'offre et la diminution de la demande du marché pétrolier a contribué à la décroissance du prix de Brent.

- Émile Laplante, conseiller en services-conseils et analyste économique

Sources : Statistique Canada, Institut de la Statistique du Québec, Banque du Canada, Mallette, 2025.